

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.			
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Ouverture du Parlement Anglais. Les ministres Anglais affirment, une fois de plus, leur confiance absolue dans le succès final. — L'action en Alsace. — La victoire des Russes. — Le conflit Gerano-Américain. — Le cours du mark.**

La rentrée du Parlement Anglais a eu lieu cette semaine.

Contrairement à l'usage, le roi Georges V ne présidait pas la cérémonie. Le discours du trône a été lu par le lord-chancelier.

Immédiatement après cette lecture, M. Asquith a fait un exposé de la situation.

Le Premier anglais a rendu hommage à tous les Alliés, et il a insisté sur les heureux résultats obtenus par la coordination intime, la concentration, l'unité de direction et de contrôle parmi les puissances de l'Entente. Il estime que l'unité de direction doit devenir plus étroite encore. C'est un résultat qui sera certainement obtenu par la prochaine conférence qui va avoir lieu à Paris.

Après avoir passé en revue le rôle particulier de l'Angleterre dont la puissance n'a pas encore atteint son point culminant, M. Asquith a affirmé la volonté britannique de « continuer à poursuivre cette guerre sans la moindre lassitude et sans un ralentissement dans l'effort ».

« La tâche sera lourde, a-t-il ajouté, mais vous savez que je ne suis pas pessimiste. Je ne l'ai jamais été et même, si je l'avais été, je ne le serais plus en ce moment. Je suis, en effet, aussi certain aujourd'hui de notre ultime triomphe que de la justice de notre cause. »

C'est une affirmation réconfortante qui a été fortifiée encore par l'exposé du général Kitchener qui a terminé ses déclarations en exprimant sa confiance entière dans le triomphe final.

De cela personne ne doute plus en Europe... c'est une question de temps. Il faut savoir attendre. Et personne n'a le droit de faire montre d'impatience.

Les journaux suisses sont particulièrement intéressants en ce qui concerne les opérations qui se déroulent en Alsace.

Si nos communiqués sont muets sur l'action qui existe dans l'est, cela ne signifie pas que les belligérants soient au repos !

Nous ne pouvons reproduire les articles en question, la censure ne tolérant aucune précision, mais nous citerons quelques phrases qui permettent de se faire une opinion :

« Depuis plusieurs jours, écrit la Tribune de Genève, le canon tonne sans discontinuer en Alsace. Les échos de la grosse artillerie sont entendus jusqu'au Locle, à la Chaux-de-Fonds, Taverannes... »

« Les Français répondent avec entraînement au bombardement allemand. Leurs obus ont causé de grands dégâts aux positions allemandes de... »

« Plus au nord, la canonnade a été d'une extrême violence malgré la neige et la pluie... »

« Jamais la canonnade n'a paru si rapprochée et si violente... C'est un roulement ininterrompu... »

« A un moment donné, mais sans que l'artillerie se tût, les Allemands sortirent de leurs tranchées dans les environs de... et se précipitèrent en avant au cri de Hourrah ! En même temps, leurs canons exécutaient un tir de barrage et leurs mitrailleuses balayaient les positions françaises. Mais les Français ne furent pas sur-

le gouvernement protégera les Américains voyageant sur ces navires.

De plus, l'accès aux ports américains sera permis aux navires marchands armés pour leur défense.

Si tous ces renseignements sont confirmés, il faut en conclure que M. Wilson se révolte contre le chantage allemand !

Le Président ne pouvait, en effet, dit le Temps, « prévoir que l'Allemagne braquerait, comme une menace sur les neutres et ses adversaires, la suggestion qu'il avait faite en toute loyauté et en toute humanité. Aussi préfère-t-il, d'après une information de l'Associated Press, éviter de répondre au memorandum allemand, afin de juger à l'exécution les menaces allemandes. »

« Une autre considération guide vraisemblablement aussi le président Wilson. Le corsaire qui a capturé l'Appam et détruit six autres navires de commerce n'est pas pris. Il continue ses exploits. Mais il a failli être détruit par un vapeur marchand armé qui s'est brillamment défendu. Ne serait-ce pas parce que l'amiralité britannique voudrait reprendre sans risques la guerre de course, qu'elle prétend enlever aux navires de commerce le droit de résister ? Le président Wilson est un juriste et il connaît les ressources de la fourberie allemande. Il se réserve et attend. »

Le mark a regagné quelques points dans les pays neutres. Cela est dû aux énergiques mesures prises par Berlin qui, pour enrayer la baisse a interdit l'importation de toute une série de produits alimentaires dits « de luxe » : café, cacao, thé, ananas, caviar, truffes...

Il faut reconnaître l'énergie et l'endurance de nos ennemis qui savent accepter toutes les mesures imposées par le gouvernement pour prolonger la résistance. Mais, comme le dit un de nos confrères suisses, ce n'en est pas moins un nouvel indice d'usure économique croissante.

**Sur le front belge**

(Officiel). — Journée calme sur le front.

L'artillerie belge a pris sous son feu une colonne d'infanterie ennemie en marche à Schoore.

**Le zeppelin qui a survolé Paris s'est perdu en Belgique**

Il se confirme que le zeppelin qui a survolé Paris est venu s'échouer et se détruire en Belgique, dans la petite localité de Mavault, près d'An. On n'a pas encore de détails, sinon que l'équipage a péri dans la chute.

L'autorité allemande cache la cause de cette destruction.

**La baisse du change sur l'Allemagne**

Les banques suédoises ont décidé de ne plus accepter les envois d'or faits par l'Allemagne pour améliorer le cours du change. L'Allemagne devra donc se résigner à voir le change continuer à baisser ou à se défaire des valeurs scandinaves que peuvent encore posséder les banques germaniques. Les établissements financiers danois ont l'intention de prendre la même mesure.

**Impôt de guerre anglais 10 milliards de francs**

Le « Daily Telegraph » annonce que M. Asquith demandera lundi prochain à la Chambre des communes de voter de nouveaux crédits de guerre s'élevant à 350 ou peut-être 400 millions de livres sterling. Cela constituera un record dans les annales parlementaires.

**Mouvements de troupes allemandes en Belgique**

La frontière hollandaise est fermée une fois de plus ; la clôture de la

frontière durera jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Les Allemands sont en train d'envoyer des troupes en nombre considérable aux environs d'Ypres. Ils usent de tous les moyens de locomotion pour envoyer sur le front des hommes et du matériel. Des transports à vapeur immenses portant des poids considérables parcourent les canaux, et surtout ceux de la région de Gand, chargés de canons et de munitions d'artillerie.

Nous sommes habitués aux nouvelles de ce genre, venant d'Amsterdam. C'est le bluff allemand qui continue par une voie apparemment neutre.

**L'ITALIE EN GUERRE**

Dans la zone de Rombon (bassin de Plezzo), un fort détachement ennemi, du 27<sup>e</sup> landwehr, qui tentait de surprendre un poste avancé italien, a été attaqué et repoussé. L'officier commandant le détachement et quelques soldats ont été faits prisonniers.

De hardies actions des patrouilles italiennes dans le secteur de Sabotino et sur le Carso, leur ont permis de prendre de nombreux fusils abandonnés.

Sur le front d'Oslavia, dans la soirée d'hier, le tir violent de l'ennemi a été enrayé par l'intervention de l'artillerie italienne.

Les batteries ennemies, aux environs de Gorizia et de Savogna, après un violent duel avec les batteries italiennes, ont été réduites au silence.

Un avion italien a lancé des bombes sur Nabresina.

**La prise d'Erzeroum**

L'importance du butin de guerre réalisé contribuera beaucoup à donner à l'événement toute sa signification militaire. De toute façon, cependant, ce fait d'armes est considérable. Erzeroum est la ville principale de six vilayets turcs ; elle compte près de 120.000 habitants. Elle commande les principales routes qui conduisent à Trébizonde, à Batoum, à Sivas, à Diarbékir, à Bagdad, à Téhéran. C'est un centre de communication d'une importance commerciale considérable, et les Turcs en avaient fait la base principale de leurs armées du Caucase et d'Arménie. Ils ne peuvent manquer de se ressentir cruellement de cette perte.

**Comment fut annoncée la victoire**

La nouvelle est arrivée apportée par ce télégramme du grand-duc Nicolas au tsar : « La forteresse turque n'a résisté que cinq jours. L'ennemi est en fuite vers l'ouest, à travers une région montagneuse difficile. La population arménienne a chaudement accueilli les troupes russes. »

**Les inquiétudes en Allemagne**

L'impression produite en Allemagne par la chute d'Erzeroum est énorme. On craint, dans certains milieux, un contre-coup à Constantinople où les Allemands s'inquiètent déjà du désir qui s'affirme de tenir à distance le conseiller allemand autant que les belligérants pour ne viser qu'à obtenir la pleine indépendance de la Turquie.

**Pillage autrichien**

Les soldats autrichiens, en entrant dans la capitale du Monténégro, se sont livrés, eux aussi, au pillage le plus éhonté. On n'a pu trouver au ministère des finances aucune somme d'argent ; les rues de Cetigné étaient parsemées de billets de banque, les enfants jouaient avec certains en avaient plusieurs milliers. Tout cet argent, jeté par les rues, provient du pillage des bâtiments du Trésor.

**Les Bulgares avancent lentement**

L'avance des Bulgares en Albanie est très lente, car les moyens de transport leur manquent, tous les bœufs ayant été réquisitionnés. De plus, les Bulgares savent que Durazzo est

plus difficile à attaquer qu'à défendre. Les Alliés commandant l'Adriatique, les Autrichiens craignent d'avancer le long de la côte et d'être coupés.

**A Salonique**

Une escadrille française, composée de 13 avions, a bombardé la ville de Stroumitza et de nombreux campements bulgares aux alentours de la ville.

L'escadrille a lancé 150 obus qui ont causé des dégâts considérables et ont provoqué de nombreux incendies.

Bien que canonnée violemment, l'escadrille est rentrée indemne.

**CHAMBRE DES DÉPUTÉS**

Audience du 17 février 1916  
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre vote divers projets de résolution et aborde la discussion du projet d'impôt sur les bénéfices de guerre.

L'article 2 du projet est discuté. Il est ainsi conçu :

« La contribution est calculée en prenant pour base le bénéfice net réalisé respectivement pendant la période s'étendant du 1<sup>er</sup> août au 31 décembre 1914 et pendant chacune des années suivantes. Ce bénéfice est constitué, compensation faite des pertes, par le produit brut totalisé des diverses entreprises exploitées par le même assujéti, sous déduction, s'il y a lieu :

« 1. Des intérêts, des dettes et emprunts contractés pour les besoins de chaque entreprise ;

« 2. Du coût des matières premières ;

« 3. Des frais généraux, tels que réparation et entretien, combustible, force motrice et loyer ;

« 4. Des traitements, salaires et rétributions diverses ;

« 5. Des taxes de même nature acquittées en pays étranger, de l'impôt général sur le revenu et des contributions afférents à l'entreprise ;

« 6. Des sommes qui, dans les conditions spéciales à chaque entreprise, doivent être réservées pour l'amortissement des bâtiments, du matériel et de l'outillage en tenant compte des dépréciations exceptionnelles des installations effectuées en vue des fournitures de guerre ;

« 7. Des sommes affectées à l'amortissement des créances irrécouvrables ou bénéficiant du moratorium des échéances commerciales. »

Après discussion, l'article 2 est voté, ainsi que la 1<sup>re</sup> partie de l'article 3.

**SENAT**

Séance du 17 février 1916  
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Dubost donne lecture de dépêches de sympathie échangées entre les membres de la Skoupchtina serbe et le président du Sénat.

L'assemblée prend en considération une proposition de résolution de M. Astier, ayant pour objet la nomination d'une Commission des intérêts économiques.

M. Dupont dépose et lit un rapport sur la proposition de loi relative aux mandats-postaux envoyés aux militaires et aux marins stationnés en Orient. L'urgence est déclarée. La discussion immédiate est ordonnée. La proposition de loi est adoptée.

On discute des crédits provisoires et les projets instituant au ministère de la guerre un service des pensions.

M. Briand déclare qu'il ne sera pas créé pour ce service un nouveau sous-secrétaire d'Etat.

Ils crédits sont adoptés.

Puis les crédits pour les sous-secrétaires d'Etat au ministère de la guerre sont mis en discussion. Les crédits sont votés.

**CHRONIQUE LOCALE**

Ouvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS  
Commune de Cressy (Suite)

Delluc Antoine.....	5
Delnaud Antonin.....	3
Delnaud François.....	12
Delpech Martin, à Goudour.....	5
Delnaud Henri.....	5
Delsol François.....	3
Delsol François.....	3
Dumas Vincent.....	5
Donadieu Sylvain.....	3
Barbe Béatrix.....	3
Baleste, au Colombier.....	3
Allard Germaine (Vve).....	3
Devrier Marie (Vve).....	3
Taillardas H.....	6
Longaygue Léonie.....	4
Petitpas.....	3
Pellaprat, à Loudour.....	3
Paret Jean.....	5
Lacombe Pierre, à Plumegat.....	5
Lavergne (Vve), à Plumegat.....	3
Novelle (Vve), à Cressy.....	5
Mouty (Vve).....	5
Mauri.....	5
Magot Jean, instituteur.....	12
Viralès Marie.....	3
Vitrac Antonin.....	3
Vergne Antoine.....	3
Tassein Pierre.....	5
Séranger Jean-Baptiste.....	10
Salgues Isidore.....	3
Roy Célestine.....	3
Portal Emile.....	5
Laguillaumie Marie (Vve).....	3
Laboudie Jean.....	3
Laboudie François.....	4
Longaygue Urbain.....	4
Longaygue Léonie (Vve).....	4
Lespinasse Amédée.....	3
Lastargues X.....	5
Laplagne (Vve).....	3
Lamothe Hippolyte, à Loudour.....	5
Lafon Pierre, à Cressy.....	3
Lafon Paul.....	3
Lafond Eugénie (Vve).....	3
Lacroix Gabriel, négociant.....	3
Lacroix (Vve).....	5
Lacombe Henri.....	5
Labrunie Isaac.....	3
Zauzac Adeline.....	3
Gaudaubert Emile.....	3
Gavet Pierre.....	5
Gaubert Berthe.....	3
Gauchet Paulin, à Perrière.....	3

Commune de Cuzac

Revel L., industr. au roc de Gazeau.....	20
Bouyssou Louis, maître.....	3
Ligorie, curé (au nom d'un groupe d'habitants de Cuzac).....	18
Ligorie, curé (au nom d'un groupe d'habitants de Clayron).....	7
Ligorie, curé.....	6
Revel Marguerite, au roc de Gazeau.....	10
Revel Marthe, au roc de Gazeau.....	10
Daynac Isidore, Floriac.....	4
Firminach Arthémon, Lapoulou.....	5
Fabre Gustave, instituteur.....	3
Fabre, instituteur.....	3

Commune de Cuzance

Chambon Jean, à Rignac.....	3
Castanet Gédéon, à Rignac.....	10
Castanet François, à Ferrant.....	3
Darnis Gabriel, à Rogues.....	5
Bouyssou Jean-Andr., recev. buraliste.....	3
Bouyssou Philomène, épicière.....	12
Barbary A., écolier, à son nom et au nom de ses camarades.....	3
Bordes Pierre, instituteur.....	5
Blancot Catherine, institutrice.....	5
Constant Julia.....	3
Castagné Joseph.....	3
Castanet Antoine, Rignac.....	3
Celier Victorine, Lagarrigue.....	3
Chassaliens Gabriel, Rignac.....	3
Dalles Baptiste, Rignac.....	5
Dale A., forgeron.....	5
Delpy Michel, conseiller municipal.....	3
Delpy Hippolyte, Rignac.....	3
Germolles Julia, institutrice.....	3
Germolles Pierre, Lagarrigue.....	3
Laval Julia.....	5
Laval Pierre, Lagarrigue.....	5
Leymarie Antoine, Rignac.....	3
Leymarie Louis, Rignac.....	3
Leymarie Augustin, Rignac.....	5
Lherbet Maria.....	5
Loubié Louis, cordonnier.....	3
Massalve Pierre, Maestréze.....	5
Nayrac Danis, maire.....	12
Péris Alexis.....	3
Taussac Rosine.....	3
Trivély Jean, maçon.....	3
Valen Yvonne (pour les élèves de l'école de filles de Cuzance).....	12
Valade Etienne, charron.....	3
Nayrac Léopold.....	5
Barre Joseph.....	4
Alard Berthe, à la Grangette.....	3
Queyrel Jean.....	3
Dupuy Jean.....	5
Basclé Henri.....	5
Bonneval G., curé.....	5
Chapelle Joseph.....	3
Cheysall Noémie.....	3
Chazal (Vve), née Basclé.....	3
Delrieu Noémie.....	3
Sourzat Jean, à Lauzerol.....	6
Laverdet J., née Bouyssou, épicière.....	3

Commune de Dégagnac

Estrabot M.-L., receveuse des postes.....	5
Grangé Pierre, Janis.....	12
Pécout Louis, notaire.....	3
Pugnet Marie, servante.....	3
Picou Hippolyte, boulanger.....	3
Pechmagré Léopold, Mas de Couderc.....	3
Monrayssac Cyrien, Mazerat.....	3
Mercadié Baptiste, Marinèsque.....	3
Lamontagne Guillaume, Joutchard.....	3
Lacombe Pierre, recev. buraliste.....	3
Janis P., g <sup>e</sup> Pechmagré, à Mazerat.....	3
Janis Pierre, Vitarelles.....	3
Goumy Emile, Mas de Couderc.....	3

(A suivre)

# SIMPLIFICATIONS !

Dans un de ces derniers numéros, le *Journal* publiait sous le titre « Les tribulations d'un maire », un document relatif aux formalités innombrables, à la paperasserie formidable auxquelles sont soumis les contribuables. Ce document établissait que pour une seule demande de secours formulée par une famille nécessiteuse, le maire de la commune devait répondre à 75 questions.

Le secours demandé et que devait toucher la personne, s'élevait à la somme de 7 fr. 50 par mois.

Cette complication d'écritures, cette série de questions, cet amas de paperasserie ne sont pas pour soulager les gens qui attendent avec impatience le secours dont ils ont besoin. Mais ainsi le veut la routine, ainsi l'exigent les circulaires, vieilles, nouvelles, modifiées chaque jour par ceux qui ont l'air de s'intéresser à une question.

Si un commerçant, un industriel perdait le quart du temps qu'emploient les administrations à établir notices, à viser, reviser les états de frais, à signer, contresigner les commandes, les livraisons, il marcherait rapidement à une ruine complète.

Mais M. Lebeureu n'a pas à se préoccuper de cela ; comme le lui fait dire, dans une spirituelle légende, l'excellent caricaturiste Nam « le temps perdu, pour M. Lebeureu, c'est de l'argent gagné ».

Nous avons sous les yeux un mémoire relatif au salaire du plus humble agent d'une administration départementale.

Pour établir la somme due à ce fonctionnaire, une grande feuille est employée ; et cette feuille est divisée en 15 colonnes qui toutes invitent à un griffonnage de chiffres ou de renseignements. Et la somme à payer est de 38 francs !!

Quand sur les chantiers un entrepreneur paie ses ouvriers, il y a des chances pour qu'il ne s'embarrasse pas de formules aussi compliquées.

Simplifications, tel est le cri du jour. C'est nécessaire. Et c'est pourquoi nous approuvons entièrement l'intelligente mesure que vient de prendre M. le Maire de Rodez.

Elle mérite d'être connue. M. le Maire de Rodez vient d'envoyer aux services municipaux l'intéressante communication ci-après :

Cher Collaborateur, La circulaire ministérielle recommandant les simplifications et les économies dans les formalités matérielles de l'Administration a été peu observée.

Je viens vous prier de vouloir bien user, dans vos rapports avec la Mairie, de feuilles de papier simples, ou de notes encore plus brèves, mises sans enveloppe, de la main à la main, sauf lettres personnelles.

Le tout, afin de diminuer les frais généraux et la consommation des matières premières.

La Mairie, de son côté, observera les mêmes simplifications dans ses envois aux Administrations intéressées.

Voilà qui est bien compris : simplifications et économies.

Ça ne fera pas l'affaire des routiniers de la foormie, mais le travail y gagnera en rapidité et le public ne perdra pas un temps précieux à attendre devant les guichets que le tampon n° 2 ou la griffe soient placés au verso, au recto de la feuille et sur le côté droit de l'enveloppe.....

## Établissements scolaires

Nous permettrons-t-on de signaler les faits suivants aux administrations compétentes :

Estime-t-on que plusieurs salles servant actuellement pour les cours faits aux élèves du Collège de filles remplissent les conditions d'hygiène indispensables à la bonne santé des élèves ?

Ces salles sont situées à un rez-de-chaussée, au-dessous du niveau du sol ; les murs sont très humides ; on ne reçoit la lumière que par une seule ouverture et l'aération est difficile.

Ces administrations sont-elles renseignées sur le nombre de militaires convalescents occupant journellement les vastes locaux du Collège et ne pourraient-elles pas, conformément aux instructions ministérielles, rendre ces locaux à leur destination première sans nuire à la bonne marche du service de santé et par suite à la Défense nationale ?

Un père de famille.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :

Castéras (Antonin), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie, disparu le 22 août 1914.

## Les retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Denis (Elienne), du 7<sup>e</sup> ; Desage (Pierre), du 7<sup>e</sup> ; Mialot (François), du 100<sup>e</sup>, originaire de Lamothe-Fénelon ; Pellegrin (André), du 7<sup>e</sup> ; Pourchez (ainé), du 7<sup>e</sup> ; Richard (Pierre-Paul), du 7<sup>e</sup>, originaire de Salviac ; Rougeau (Gaston), du 207<sup>e</sup> ; Saly (Lucien), du 211<sup>e</sup>, originaire du Lot ; Serville, du 7<sup>e</sup>.

## La mort de l'aviateur Cabanes

Nous avons annoncé, il y a quelques mois, la mort du lieutenant aviateur Cabanes, dont la famille est originaire de Cahors.

Le *Journal* du 13 février publie le récit émouvant de la fin glorieuse de notre vaillant compatriote, sorti de l'École Polytechnique juste avant la guerre :

Il est 6 heures du soir. Le soleil baisse à l'horizon, immense globe rouge commençant à s'éteindre. Le Maurice Farman glisse sur le sol et s'élève. Il passe à 2.000 mètres au-dessus d'A... Près de cette ville où, d'ordinaire, le pilote, un caporal breveté, n'a jamais essuyé le feu des canons, une cinquantaine d'obus sont tout à coup tirés contre lui. Il y a là une batterie que les Allemands viennent d'amener et dont les pointeurs semblent redoutables. L'aviation est encadré d'une façon rigoureuse et pleine de précision. L'observateur fait connaissance avec la mitraille ennemie ; quant au pilote, il se demande s'il ne va pas être abattu. Il regarde avec angoisse, à terre, les flammes des coups et vit chaque fois sept ou huit secondes lugubres en attendant l'éclatement. L'obus qui monte n'est-il pas celui qui va le pulvériser ? Très crâne, Cabanes inscrit sur sa carte l'emplacement des pièces, puis, lorsque le biplan est sorti de la zone dangereuse, il se penche vers son camarade :

— Nous venons de prendre quelque chose ! dit-il.

— Et, aussitôt après :

— Tiens, qu'est-ce que c'est que ça, là-bas ?

Il désigne du doigt un petit point noir rapide qui semble venir vers eux. Tout d'abord, l'aviateur croit qu'il s'agit d'un Morane-Saulnier, croissant dans ces parages, rentrant à son port d'attache, profitant chemin faisant, de sa présence dans cette région pour venir escorter ses camarades. Ce petit monoplan se tient à la même hauteur que lui. Il se rapproche à vue d'œil et ce n'est qu'à trois cents mètres environ qu'il sort de la brume qui tombe avec le crépuscule comme un voile de poussière sur la terre. Il vole à une allure prodigieuse.

Tout en continuant à penser qu'il s'agit d'un monocoque français, le caporal se tient cependant sur ses gardes. Il emploie une ruse pour conserver l'avantage de la position s'il a affaire à un ennemi. Il vire et prend la direction du Nord, ayant ainsi à sa gauche le soleil qui éblouirait le nouvel arrivant en cas d'attaque. Celui-ci ne semble pas animé d'intentions de protection, mais n'a pas encore fait un geste d'offensive. Le doute continue à planer sur sa nationalité, ses ailes restent invisibles : ont-elles le rond tricolore, les couleurs anglaises ou la croix de fer ? Dès que le Français l'a obligé à se mettre face au soleil, il a profité de sa vitesse supérieure pour aller couper le chemin du retour.

..... L'attaque est engagée. Le caporal amorce un virage, et, juste au moment où il tourne sur une aile, l'aviateur ouvre le feu. C'est un Fokker, l'un des premiers rencontrés sur le front et c'est pourquoi les deux camarades avaient si longtemps hésité.

Le tir de l'Allemand est très précis : le lieutenant Cabanes, qui se tient toujours debout et fait preuve d'une maîtrise de soi merveilleuse pour un premier combat, est touché dès la première salve. Une balle pénètre par l'épaule et va trancher l'aorte. Moins de dix secondes après, le pilote à son tour, reçoit deux balles dans la main gauche.

Domptant sa douleur et ne se rendant pas encore compte de ce qui s'est passé, le caporal a la présence d'esprit de fermer la manette des gaz et de piquer aussitôt. Cabanes, qui a été atteint tandis qu'il était dans la position du tireur en train de viser, tombe en avant. Ses bras glissent sur les épaules de son camarade et de sa bouche s'échappent des flots de sang.

On se fait une idée de cette vision d'horreur : d'un côté, l'Allemand plus rapide, merveilleusement armé, très adroit, cherche à précipiter son adversaire dans l'abîme, de l'autre, l'observateur s'effondre sur son camarade blessé qui ne peut éviter cette étreinte. Et le pilote n'a qu'un bras disponible pour manœuvrer et échapper !

Au cours de la même rafale, Cabanes a été tué, le caporal blessé et tous les instruments de bord, montre, compte-tours, altimètre, boussole, criblés de balles. De grands morceaux de toile pendent comme des oriflammes aux ailes. Toute la partie qui virait au moment où le tir a commencé est transpercée de part en part. Dans la queue, huit balles côte à côte. L'un des montants soutenant le fuselage est sectionné, rendant l'atterrissage très périlleux.

La randonnée macabre se poursuit, atroce. Le pilote, inondé du sang de son malheureux compagnon et sentant la douleur de son bras augmenter peu à peu, n'a de salut que dans la fuite. Il pique à toute allure vers nos lignes. Le drame qui se déroule ne lui a pas retiré sa présence d'esprit. Il se dirige vers un point de notre territoire qu'il sait défendu par des pièces spéciales contre avions et tente d'y entraîner le Boche qui payera ainsi sa victoire partielle.

Il descend de 2.300 mètres à 1.500. Les deux appareils sont aile contre aile et le feu meurtrier cherche à compléter le succès ennemi. Le Français doit faire des prodiges pour conduire, étant données les conditions dans lesquelles il se trouve. L'étreinte du mort semble se resserrer. Les flots de sang augmentent, l'engourdissement du bras devient critique.

Notre héros a des éblouissements, il traverse des moments d'inconscience, causés par la douleur. Il les combat en penchant de temps en temps son visage et en humant de grandes bouffées d'air.

Mais il ne peut continuer son vol avec ce poids qui, à chaque coup d'aile, pèse davantage : il faut qu'il dénoue les bras de son malheureux passager. Il cale sa direction avec les jambes et, de sa main valide, parvient à repousser en arrière et à déposer sur son siège celui qui devait trouver une mort glorieuse dans ses débuts d'homme de l'air.

Ajoutons que le lieutenant Cabanes devait partir en permission pour aller embrasser ses parents le lendemain de la tragique randonnée.

## Gendarmerie

M. Blanquiot, maréchal des logis de gendarmerie à Salviac, est appelé aux armées. Il est remplacé à Salviac par un maréchal des logis retraité.

## Il ne faut pas désespérer

Le soldat Gabriel Berry, dont on n'avait pas de nouvelles depuis longtemps, a été retrouvé. Il est prisonnier de guerre en Allemagne.

Le soldat Berry est originaire du Lot : sa famille habitait Fumel.

## Probité

Le 16 février courant, le nommé Mercadier Pierre, jardinier, demeurant à Cabessut, commune de Cahors, avait oublié au bureau d'octroi du Port, où il venait de faire une déclaration, un portefeuille contenant une somme de 45 fr. 50 en billets de banque.

M. Valadié, agent auxiliaire, de service au dit bureau s'étant rendu compte de cet oubli, s'est empressé de remettre le portefeuille et son contenu à M. Mercadier qui l'a vivement remercié et est venu en informer immédiatement le préposé en chef.

Cet acte de probité honore l'agent Valadié ; le préposé en chef éprouve une réelle satisfaction à le féliciter à ce sujet et à porter le fait à la connaissance du personnel par la voie de l'ordre.

## La crue du Lot

Comme nous l'annoncions hier, la crue du Lot a encore augmenté. Ce matin, les eaux recouvraient le chemin de halage en amont du Pont de St-Georges.

Les eaux recouvraient presque les bajoyers de l'écluse. Et la pluie tombe toujours.

## État des cultures

L'*Officiel* publie l'état des cultures en France au 1<sup>er</sup> février 1916.

Voici pour le Lot les résultats de cette statistique :

Blé d'hiver. État assez bon.  
Seigle. État assez bon.  
Orge d'hiver. État assez bon.  
Orge d'hiver et avoine d'hiver. État bon.

## L'utilisation rationnelle des auxiliaires

Le ministre de la guerre a signé la circulaire suivante :

L'utilisation rationnelle des hommes du service auxiliaire doit avoir pour résultat de rendre au front tous les hommes en état de combattre. Elle doit aboutir, également, à ce qu'aucun homme de cette catégorie, dont la présence ne serait pas rigoureusement nécessaire dans les garnisons de l'intérieur, ne soit soustrait aux occupations par lesquelles il concourt à l'activité économique du pays.

1. Le nombre des auxiliaires affectés ne doit pas être supérieur aux besoins. En conséquence, tout auxiliaire doit être titulaire d'un emploi bien défini. Dans les corps d'ouvriers comptant des auxiliaires, un contrôle est tenu à jour faisant ressortir l'emploi de chacun. Les hommes sans emploi sont signalés au général, commandant la région qui leur donne leur affectation. Cet officier général signale au ministre les excédents qui se seraient produits.

2. Chaque auxiliaire doit être pourvu autant que possible d'un emploi correspondant à ses aptitudes et à ses capacités.

3. Les auxiliaires ne doivent être éloignés de leurs foyers que dans la mesure où cet éloignement est une nécessité de service. En effet, il n'est pas indispensable d'imposer, en toutes circonstances à cette catégorie de militaires, les obligations auxquelles sont soumis les hommes du service armé en casernement, par exemple, logement et repas en commun, etc., d'où possibilité pour le commandement de tolérer qu'en dehors du service ces hommes profitent des facilités qui leur seraient accordées pour vaquer à des affaires ou de participer à des travaux susceptibles d'aider à la vie économique du pays.

L'obligation de grouper les auxiliaires selon les besoins du service et, par conséquent, d'une manière inégale entre les régions, empêche d'établir le principe que chaque homme doit être appelé à proximité de son domicile. Mais on devra s'efforcer de réaliser cette condition toutes les fois que ce sera possible.

## Bibliographie

### La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artilleries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligérantes, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2212, du 19 février 1916. — Nouveaux types de

navires de combat. — L'industrie du muguet forcé. — Comment les animaux se défendent de leurs ennemis. — Le réseau télégraphique de la zone des armées. — Curieuse locomotive militaire à double cheminée. — Ce numéro richement illustré contient 20 figures.

## REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame Antonin BOI, négociant et leur famille; Madame et Monsieur GAUTHIER, professeur au Lycée et leur famille; Madame et Monsieur SALLES, contributions diverses et leur famille, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Madame Françoise-Magdeleine ABRIOL  
Veuve P. BOI

leur mère, belle-mère et grand-mère.

## Les Bons de la Défense Nationale

Le paiement du coupon des titres du Grand Emprunt National 5 0/0 a commencé mercredi 16 février, et voici l'occasion pour les porteurs de cet Emprunt de servir de nouveau le pays.

Ils auront à cœur de transformer le montant des coupons encaissés sinon en totalité tout au moins en grande partie, en Bons de la Défense Nationale.

Rappelons que pour les petits détenteurs de titres, il existe des Bons de 5 fr. et de 20 fr. que l'on trouve dans tous les bureaux de poste et qui rapportent eux aussi 5 0/0.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 FÉVRIER (22 h.)

En Belgique, tirs de destruction sur les organisations allemandes vers Steenstraete et en face Besinghe.

En Artois, aux abords de la route de Lille, l'ennemi a fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Entre Soissons et Reims, nos batteries ont tiré sur des troupes en mouvement dans la région de Condé-sur-Aisne et bombardé les ouvrages ennemis au nord de Soissons.

Faible activité sur le reste du front.

## Communiqué du 18 Févr. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

Nuit calme sur l'ensemble du front.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 35

## SUR LE FRONT RUSSE

### La prise d'Erzeroum

On procède à la vérification du butin et on dénombre les prisonniers

De Petrograd :

Il est établi que pendant l'assaut des forts d'Erzeroum de la première ligne, nous avons encore enlevé 29 canons et fait prisonniers, — rien que dans le rayon du fort Taffi, à vingt verstes d'Erzeroum, — 39 officiers et 1.413 Askaris. — (Il est évident que ces chiffres ne concernent que les prises relatives à un fort. Ceux concernant Erzeroum ne pourront être connus que plus tard.)

— Nos troupes occupent la forteresse et, actuellement, nous procédons à la vérification du nombre des prisonniers et nous recensons le butin pris.

Des incendies ont éclaté sur de nombreux points de la ville.

## AU NORD :

### Violents bombardements

attaque ennemie repoussée

De Petrograd :

Sur la Dvina, entre Jacobstadt et Dvinsk, l'ennemi a violemment bombardé la gare de Nithzall et les secteurs de la gare de Lavrenskaia.

Une attaque ennemie contre Carboundovka a été repoussée.

## AU SUD :

### Insuccès de l'ennemi

Une tentative ennemie est repoussée.

## MER NOIRE :

Lors de l'occupation de la position organisée sur la rivière Vitezou, dans la région du littoral, nous avons canoné les Turcs en retraite.

Paris, 13 h. 45

## La BRILLANTE ACTION RUSSE en Arménie

Le *Morning Post* reçoit de Petrograd des détails sur la prise d'Erzeroum.

Les Russes lancés à la poursuite du centre Turc défait, menacent aussitôt Deveboyun.

Les Turcs firent, dans la plaine de Pasin, un effort désespéré, mais ils furent rejetés derrière la ligne des forts.

Les Russes firent alors avancer les canons avec beaucoup de difficulté, pour tenir Deveboyun, tandis qu'une colonne de la région de Melazghert, plus au sud, isolait les Turcs d'Erzeroum, les rejetant vers Mush et Bilis.

Nos alliés s'efforcèrent de donner l'impression qu'ils voulaient tourner la forteresse par le sud, pendant que la colonne centrale, composée de Sibériens, attaqua violemment les montagnes fortifiées, emportant le fort Jaragubek.

Sans arrêt, les Russes avancèrent de six kilomètres, bombardèrent, puis s'emparèrent du fort Tafta, facilitant ainsi l'attaque des forts de Deveboyun.

## Les conséquences de la chute

De Petrograd :

La prise d'Erzeroum et de la région, paraît devoir atteindre sérieusement le ravitaillement et le recrutement des Turcs, étant donnée la richesse en vivres et en hommes de cette province.

## Les Bulgares mal ravitaillés en Albanie

De Corfou :

Les Bulgares traversent en assez grand nombre l'Albanie, se dirigeant vers Janina où ils arrivent dans un état lamentable.

Ils réclament des secours. Ils souffrent considérablement étant mal ravitaillés.

Malgré une discipline sévère, les désertions sont très nombreuses.

## LA LUTTE AU NORD DE DURAZZO

De Brindisi :

L'armée résiste vigoureusement au nord de Durazzo. Trois assauts ennemis ont été repoussés.

## Le général Sarrail à Athènes

D'Athènes :

Le général Sarrail est arrivé ici. Le *Daily Chronicle* dit apprendre de bonne source que le général Mahon, commandant les troupes Anglaises, viendra également à Athènes où il sera reçu par le roi.

## Les troupes grecques quittent la Macédoine

Le départ du régiment, commandé par le prince André, est attribué aux difficultés de ravitaillement et au désir de se trouver à l'écart lorsque les opérations des belligérants commenceront.

Une partie du régiment est dirigée vers Athènes, l'autre sur Larissa.

## LES ALLIÉS REÇOIVENT DES RENFORTS

Les Alliés reçoivent toujours des renforts et un nombreux matériel.

## LA MOBILISATION EN HOLLANDE

D'Amsterdam :

La Hollande déclare être dans l'impossibilité d'expliquer publiquement les raisons qui empêchent la démobilisation. Des explications seront fournies au Parlement en séance secrète.

PARIS-TELEGRAMMES.

On a quelques détails sur la prise d'Erzeroum qui est un brillant fait d'armes.

Le nombre des prisonniers doit être considérable et le butin très important. C'est un point qui n'est pas encore fixé.

Les conséquences de la victoire sont graves, cette région étant une de celles qui fournissent à l'empire ottoman les vivres en abondance et des troupes nombreuses.

La « marche victorieuse » des Bulgares en Albanie semble se terminer d'une façon lamentable. Les troupes manqueraient de vivres et seraient épuisées. Les désertions sont très nombreuses. En tout cas, la lutte se poursuit au nord de Durazzo au désavantage de l'ennemi, semble-t-il.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.